

plus réelles, de vouloir terminer la guerre à des conditions raisonnables. Sa M. a fait Grand d'Espagne de la première Classe, le Prince de San Bueno, ci-devant son Ambassadeur Extraordinaire à Venise.

IV. Les Armées en Espagne n'ont pas été assemblées d'aussi bonne heure que la saison le permet ordinairement en ce Pays-là; l'ouverture de la Campagne y a peut-être été négligée par l'espérance d'une prochaine Paix, & dans la vûe d'épargner le sang Chrétien.

La tranquillité des Espagnols fit naître au Comte Guy de Staremberg, Généralissime des Troupes Alliées en Catalogne, d'en profiter, pour surprendre quelques Postes occupez par les Troupes d'Espagne: par ses ordres le Général Nebot à la tête de deux mille hommes, marcha pour s'emparer du Pont de Suert sur la Ribagorçana, qui n'étoit gardé que par 200. hommes, afin d'avoir un libre passage pour faire des courses dans le Royaume d'Aragon.

Le Gouverneur de Venasque au premier avis qu'il eût du mouvement du Sr. Nebot, sortit de sa Place à la tête d'une partie de sa Garnison, pour aller secourir le Poste de Suert, il est éloigné de Venasque d'environ quatre lieues Catalanes, qui en valent près de huit de France, & qu'on ne peut faire qu'à travers des montagnes & des vallées, qui occupent le terrain entre les Rivieres de Ribagorçana & de Eßera. Le Sr. Nebot averti de la marche du Gouverneur de Venasque, lui dressa des embuscades, desquelles il étoit difficile de se garantir: effectivement il se trouva com-

*Entreprise
inutile du
Sr. Nebot sur
Venasque.*